

LA CRISE DE LA CULTURE



Activité 1 - État des lieux

Voici ci-dessous plusieurs images relatives à la culture de la Belgique. Après les avoir attentivement observées, indique ce que tu entends par le mot « culture ».



Francois



Culture :

.....

.....

.....



Activité 2 - La notion de culture

Pour chaque texte ci-dessous, écris en quelques lignes ce que tu en as retenu.

« La notion de culture a été promue assez tard. Johann Gottfried von Herder (1744 - 1803), poète et philosophe allemand, est parmi les premiers à avoir théorisé sur ce terme. Proche de Goethe, il est aussi un disciple de Kant. Il lie la notion de culture à celles de civilisation et de nation comme ensemble d'individualités façonnées par un même environnement, un même climat, les mêmes événements historiques. Ainsi, une civilisation née au cœur du continent africain ne pouvait donner lieu aux mêmes traditions, aux mêmes œuvres d'art que celles qui ont vu le jour parmi les paysages d'Europe. En cela, Herder se montre opposé à tout déterminisme

qui valoriserait certaines civilisations par rapport à d'autres. Loin de toute hiérarchie, il considère que toute culture se fonde dans un dialogue avec la nature. L'environnement dans lequel évoluent les hommes est déterminant. Corollairement, chaque individu se définit par son appartenance à une culture donnée. Outre la mise en avant, nouvelle pour l'époque, de la notion de culture, nous assistons avec Herder à la prédominance de la notion de nation et à l'idée que l'Histoire ne peut être, en somme, que celle des peuples et de ses individus plutôt que celle des rois et de leurs ministres. » (J. G. von HERDER, *Histoire et cultures*, Paris : Flammarion, 2000)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans *Par-delà nature et culture*, l'anthropologue Philippe Descola expose la façon dont nous, Occidentaux, avons jusqu'ici pensé la différence entre culture et nature. Il résume cela comme suit : « Ce qui différencie les humains des non-humains pour nous, c'est bien la conscience réflexive, la subjectivité, le pouvoir de signifier, la maîtrise des symboles et le langage au moyen duquel ces facultés s'expriment, de

même que les groupes humains sont réputés se distinguer les uns des autres par leur manière particulière de faire usage de ces aptitudes en vertu d'une sorte de disposition interne que l'on a longtemps appelée l'« esprit d'un peuple » et que nous préférons à présent nommer « culture ». » (Ph. DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, Paris : Gallimard, 2005, p. 243)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans *Le Monde comme volonté et comme représentation*, le philosophe allemand Arthur Schopenhauer (1788-1860) dit de l'être humain qu'il est cette créature étrange qui s'arrache constamment à la terre qui le nourrit pour opposer *ce qui pourrait* ou *ce qui devrait être* à *ce qui est*, pour promouvoir un monde plus approprié à ses propres ambitions. Imaginatif, créatif, laborieux, exigeant, insatisfait, il

crée un univers de formes symboliques qui lui permet de relativiser sa finitude et de sublimer sa condition. La culture propre à l'être humain est donc cette manière que celui-ci a de s'accomplir en tant qu'homme distinct du monde naturel. Par la culture, l'homme est pleinement homme. (A. SCHOPENHAUER, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, Paris : PUF, 1966)

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 3 - Le rôle d'éducation de la culture

Lis le texte suivant et résume avec tes propres mots « la crise de la culture » selon Hannah Arendt.

Dans son essai *La Crise de la culture*, la philosophe allemande Hannah Arendt (1906-1975) se penche sur ce qu'il faut entendre par la notion de culture en décrivant dans un premier temps ce qu'elle n'est pas. La culture n'est pas ce à quoi la réduit le philistin. En effet, celui-ci, par une sorte de narcissisme, ne voit dans la culture qu'un moyen de favoriser sa position sociale. Il la réduit à une fonction « utilitaire ». La culture ne peut pas, non plus, être comprise comme un simple bien de consommation comme a tendance à le faire la « société de masse ». La culture est perçue par celle-ci comme un loisir destiné à « combler » le temps libre comme d'autres moments sont comblés par le sommeil et la nourriture.

Pour comprendre ce qu'est la culture, il faut en référer à ce qu'est intrinsèquement l'œuvre d'art. L'art n'est art que s'il est pris pour lui-même. « [...] c'est seulement là où nous sommes confrontés à des choses qui existent indépendamment de toute référence utilitaire et fonctionnelle, et dont la qualité demeure toujours semblable à elle-même, que nous parlons d'œuvre d'art. » (H. ARENDT, *La Crise de la culture*, Paris : Gallimard, 1972, Coll. Folio Essais, 1989, p. 269)

Prise pour elle-même, par-delà donc toute dimension utilitaire, l'œuvre d'art revêt de ce fait un caractère intrinsèquement éducatif.

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 4 - La culture est vivante

Une culture vivante évolue sans cesse, au contact des autres cultures notamment. Elle n'est pas figée, immuable, établie pour toujours et close sur elle-même.

Exemple : Toute langue est le résultat de rencontres avec d'autres langues. Le français, en l'occurrence, regorge d'un nombre important de mots issus d'autres langues au contact desquelles il s'est trouvé tout au long de son histoire. Ainsi, aujourd'hui, beaucoup de termes tombés dans le langage courant proviennent d'autres langues que la nôtre. Par exemple, issus de l'arabe, nous trouvons : toubib, momie, sirop, algèbre, almanach, baldaquin, carafe, chiffre, etc. Mais le français contient également des mots tirés de l'anglais, de l'italien, de l'allemand, du néerlandais, de l'espagnol, du perse, des langues amérindiennes, de langues asiatiques orientales, de diverses langues afro-asiatiques, de langues slaves ou baltes et de bien d'autres langues encore.

Relève dans les phrases ci-dessous les mots qui paraissent, d'après toi, issus d'autres langues que le français et qui font maintenant pleinement partie de notre vocabulaire.

« Au loin, un noir rougeoiement indiquait l'emplacement des boulevards et des places illuminées. » (Albert Camus)

.....

« La langue française, dès cette époque, commençait à être choisie par les peuples comme intermédiaire entre l'excès de consonnes du nord et l'excès de voyelles du midi. » (Victor Hugo)

.....

« Par rapport à l'Occident, tout en Russie se hausse d'un degré : le scepticisme y devient nihilisme, l'hypothèse dogme, l'idée icône. » (Cioran)

.....

« Le peignoir rose d'Olympia, le balcon framboise du petit Bar, l'étoffe bleue du Déjeuner sur l'Herbe, de toute évidence sont des taches de couleur, dont la matière est une matière picturale, non une matière représentée. » (André Malraux)

.....

« Le piano, c'est l'accordéon du riche. » (Michel Audiard)

.....

« Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux de mer... » (Charles Baudelaire)

.....

« Et pendant que le navire abordeur s'en allait à la dérive, le paquebot avait coulé à pic, en dix minutes. » (Gaston Leroux)

.....

« Être brave avec son corps ? Demandez alors à l'asticot aussi d'être brave, il est rose et pâle et mou, tout comme nous. » (Louis-Ferdinand Céline)

.....



Activité 5 - La force de la culture

Lis attentivement l'extrait ci-dessous sur les multinationales et explique en quelques mots en quoi celles-ci pourraient représenter un risque pour les cultures ouvertes sur le monde.

« Pour Bertrand Badie, politiste français spécialiste des relations internationales, la mondialisation est la mise en œuvre de quatre processus : la globalisation financière, l'organisation mondiale de la production, la libre circulation des marchandises et l'instantanéité de l'information. À cette vue, les multinationales ont sans doute un rôle majeur dans cette transformation récente du monde.

Elles sont souvent l'objet de débats passionnés. Certains y voient une source de richesses, et se réjouissent de l'homogénéisation politique et de

l'interdépendance économique mondiale qu'elles entraînent, y voyant un facteur de croissance et de paix. D'autres y voient les vecteurs d'une exploitation grandissante des pays du Sud au profit d'une classe mondiale privilégiée, responsables de l'inégalité grandissante entre les riches et les pauvres. Le linguiste et philosophe américain Noam Chomsky qualifie les multinationales de « tyrannies privées » et d'« institutions totalitaires » dans la mesure où elles exercent un pouvoir de plus en plus important en dehors de tout contrôle démocratique. » ([En ligne] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Multinationale>)

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 6 - L'intérêt de la pluriculturalité

À l'aide de l'extrait ci-dessous, explique en quelques phrases en quoi le « fondamentalisme » apparaît comme la négation d'une culture vivante et pluriculturelle.

« Le fondamentalisme n'est pas une conviction, il est, précisément, la fondamentalisation des convictions qui vide celles-ci de leur substance. [...] Les intégristes établissent sur leur communauté leur emprise, obligeant leurs membres à se tenir à l'écart du monde commun comme d'un monde qui ne pourrait qu'entamer, voire détruire ce qu'ils prennent pour leur authenticité et qui n'est qu'uniformisation et solidification. » (Anne-Marie Roviello, Une Culture politique commune pour une pluralité culturelle)

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 7 - Fondamentalisme et culture

Un établissement scolaire décide de ne plus servir aux élèves inscrits à la cantine que des plats certifiés « halal ». Au regard de la notion d'identité complexe caractéristique de la culture, quels sont, d'après toi, les arguments en faveur et/ou en défaveur d'un tel projet ?

Arguments en faveur	Arguments en défaveur